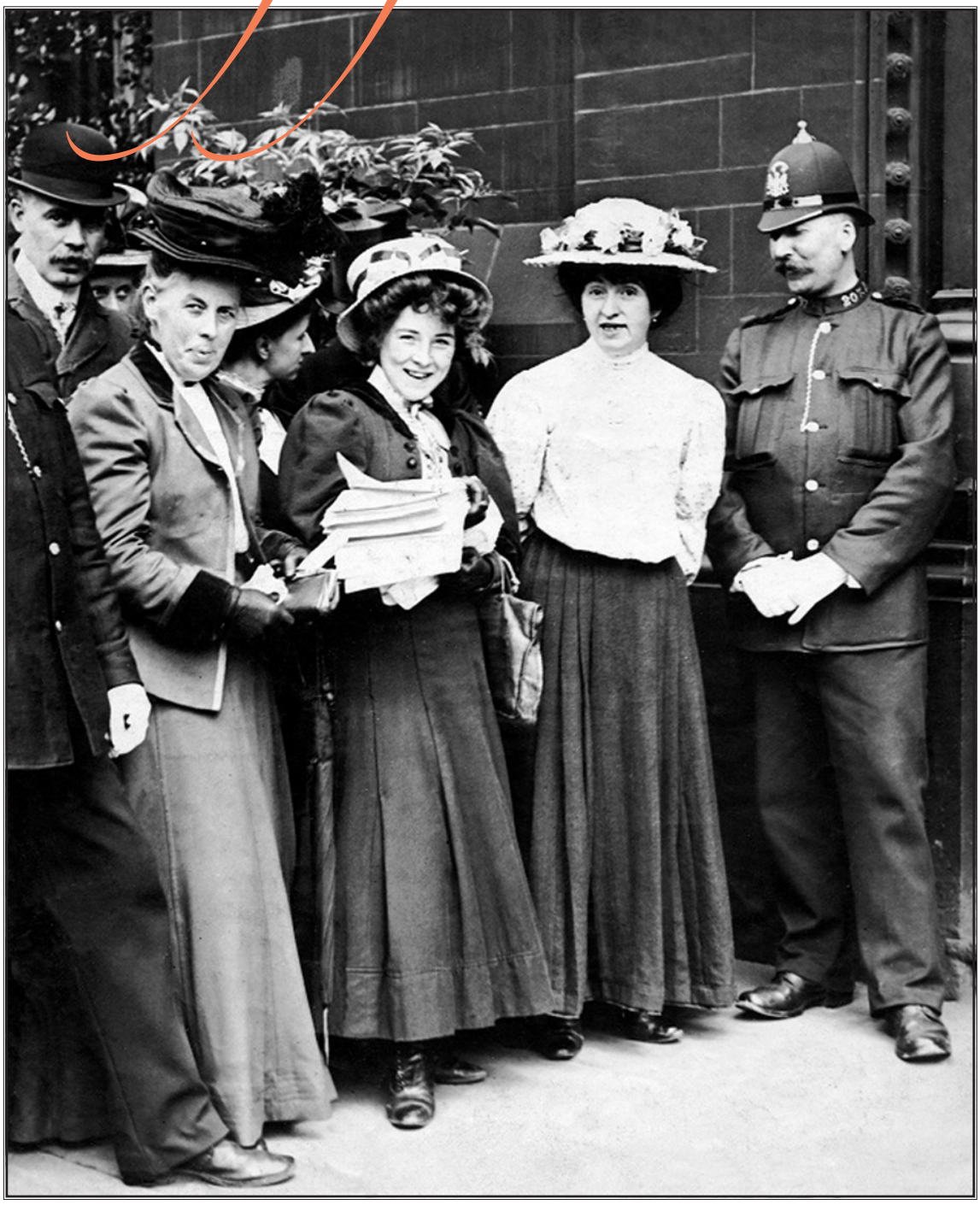
JUIN
2017

SUFFRAGE



Réalisé par

Chloé Autran, Gabriela Groener et Laura Comparato



Emmeline Pankhurst à
Trafalgar Square, 1908, *Central Press*

INTRODUCTION



Manifestation à Bow Street, 1908

Certains pays comme L'Arabie Saoudite n'accordent le droit de vote aux femmes seulement qu'au XXIème siècle; c'est en 2015 que les saoudiennes votent pour la première fois! Le suffrage doit être un pouvoir accordé pour tous dans notre société indépendamment du sexe, de l'origine, de la religion ou même des idéaux politiques; celui-ci permet aux individus de participer aux décisions prises à l'égard du pays et d'avoir une opinion personnelle sur la vie politique.

Les femmes sont des citoyennes tout comme les hommes, pourtant, au Royaume-Uni, pendant le début du XIXème siècle jusqu'au début du XXème, les femmes sont considérées comme étant des "citoyennes de seconde classe". Qu'elles soient riches ou pauvres, paysannes ou bourgeoises, ouvrières ou nobles, elles sont toutes inférieures par rapport au sexe masculin; leurs vies se limitent à la maison et à la famille.

D'autres pays, comme l'Angleterre, accordent ce droit dès la fin de la Première Guerre Mondiale. Cette guerre totale mobilise toute la société et avec davantage d'investissements sur le marché de travail, les femmes occupent des postes dans l'industrie de guerre et même dans l'administration en remplaçant les hommes partis au front. Après ce dur travail, elles ne veulent plus être tenues à l'écart des décisions politiques et veulent y participer. Visant ce but elles mènent une longue lutte à travers le temps.

Les femmes qui mènent ce combat en Grande-Bretagne sont classées par groupes distincts. Les "suffragettes" font appel à des actions militantes et requièrent la violence pour diffuser leurs propos et en finir avec le gain du droit de vote. Les britanniques qui choisissent de se rebeller d'une façon pacifiste et légale, se nomment les "suffragistes" et diffèrent beaucoup du premier groupe. Finalement, le droit de vote est accordé aux femmes anglaises en 1918, mais avec quelques restrictions. Nous nous demandons alors:

Le droit de vote des femmes en Angleterre a-t-il été une conquête de la Première Guerre Mondiale?

SOMMAIRE

8 L'ASPECT DU GENRE "FÉMININ"

8 L'origine de l'infériorité des femmes

10 La place des femmes dans la société Victorienne

12 MOTIF DE MOBILISATION

14 SYSTÈME POLITIQUE DANS SON APOGÉ

15 La monarchie parlementaire

16 La Reine Victoria et George V

18 Pour en savoir plus : Du côté des hommes

19 Reform Bill

20 NUWSS (National Union of Women's Suffrage Societies)

22 Les suffragistes

24 Millicent Fawcett

26 WSPU (Women's Social and Political Union)

28 L'entrée en action

32 Le rôle du gouvernement

34 Emmeline Pankhurst

36 PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

38 ÉVOLUTION DES DROITS

40 UN NOUVEAU PERSONNAGE: LA FEMME POLITIQUE

42 OEUVRES

42 Film: *The Suffragettes*, de Sarah Gavron (2015)

44 Livre: *De l'Assujettissement des Femmes*, John Stuart Mill (1869)

46 CONCLUSION

48 BIBLIOGRAPHIE



Membres de la WSPU en campagne suffragiste à Kingsway, 1911, *The Suffragette*, Sylvia Pankhurst



Gustav Klimt, *L'espoir II*, 1907-1908

L'origine de l'infériorité de la femme

Les femmes sont écartées des droits de l'humanité bien souvent et une hiérarchisation homme/femme a pris place. Nous ne savons pas vraiment l'origine de cette hypothèse mais nous avons conscience qu'elle est rentrée dans les croyances généralisées jusqu'à nos jours.

Ce que l'on sait c'est que depuis l'apparition de l'agriculture et sa propagation en 10000 avant J.-C. , nous avons vu un changement dans les rôles du genre. L'importance de la force, de la protection des terres et la construction d'empires puissants sont devenus des facteurs primordiaux. Les femmes furent caractérisées soudainement comme des biens, et leur importance était quelque peu réduite, étant subordonnées à «leur homme» et à l'aider avec ses besoins (sexuels et autres) ainsi qu'à élever des enfants.

De plus, la pensée des philosophes grecs influencent et justifient profondément les actes menés sur les femmes. La majorité d'entre eux pensaient que "la femme est moins et que l'homme est plus".

Platon, par exemple, illustre la distinction entre l'homme et la femme en les comparant à des numéros, estimant que les hommes seraient les numéros pairs et les femmes les numéros impairs. Les femmes sont donc des êtres incomplets qui ont une différence évidente que l'on ne peut nier. La preuve est justifiée par un "organe" non commun à celui de l'homme. Les femmes seraient alors une "faute de la nature, incapable de produire des spermes".

Aristote, lui, pense que la femme provient d'une "impuissance" du père lors de l'acte, car s'il était efficace, cela engendrerait un mâle. L'unique but de la femme est donc de perpétuer la race humaine des mâles. Elles sont usées comme des accessoires; c'est pourquoi elles sont inférieures.

Socrate par sa foi, pense que tout devoir exercé par les femmes est beaucoup trop naturel et ne requiert aucun effort ou difficulté. Il estime qu'elles n'apprennent rien ou que le strict nécessaire; elles n'ont pas la capacité de réfléchir et donc pas de raisonnement.

Presque vingt siècles plus tard, dans la litterature, considerons l'exemple de Beaumarchais qui donne la parole à Marcelline dans le Mariage de Figaro "Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire: leurrées de respect apparents, dans une servitude réelle, traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes."

L'infériorité de la femme est d'avantage renforcée quand Jean-Jacques Rousseau affirme en 1762 (lorsqu'il publie, *Émile, ou de l'Éducation*), que "Plaire aux hommes, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les conseiller, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce" sont les devoirs des femmes dans tous les temps, et ce qu'on doit leur apprendre depuis l'enfance.

Un autre facteur qui a probablement influencé cette pensée est la position de l'Église. A travers l'histoire, l'établissement a considéré les femmes comme des créatures inférieures par nature. C'est une des raisons pour laquelle les femmes ne pouvaient pas être ordonnées prêtres.

La place de la femme dans la société Victorienne

Dans la société Victorienne, les femmes sont considérées, comme vous le savez, inférieures aux hommes. Elles ne peuvent pas agir par elles mêmes et dépendent de leur mari dans la quasi totalité de leurs actions. Leurs corps sont perçus comme un temple abritant une âme pure et innocente, ce qui signifie que ces corps ne peuvent pas être "souillés" ou abîmées par du maquillage. Leurs vêtements ont comme but principal de dissimuler leurs corps car personne d'autre que leur mari n'ont le droit de le voir, sans compter que, pour s'habiller, elles doivent obtenir leur accord. De plus, leur éducation était réduite aux enseignements littéraires (littérature et histoire par exemple), sans aucun enseignement scientifique.

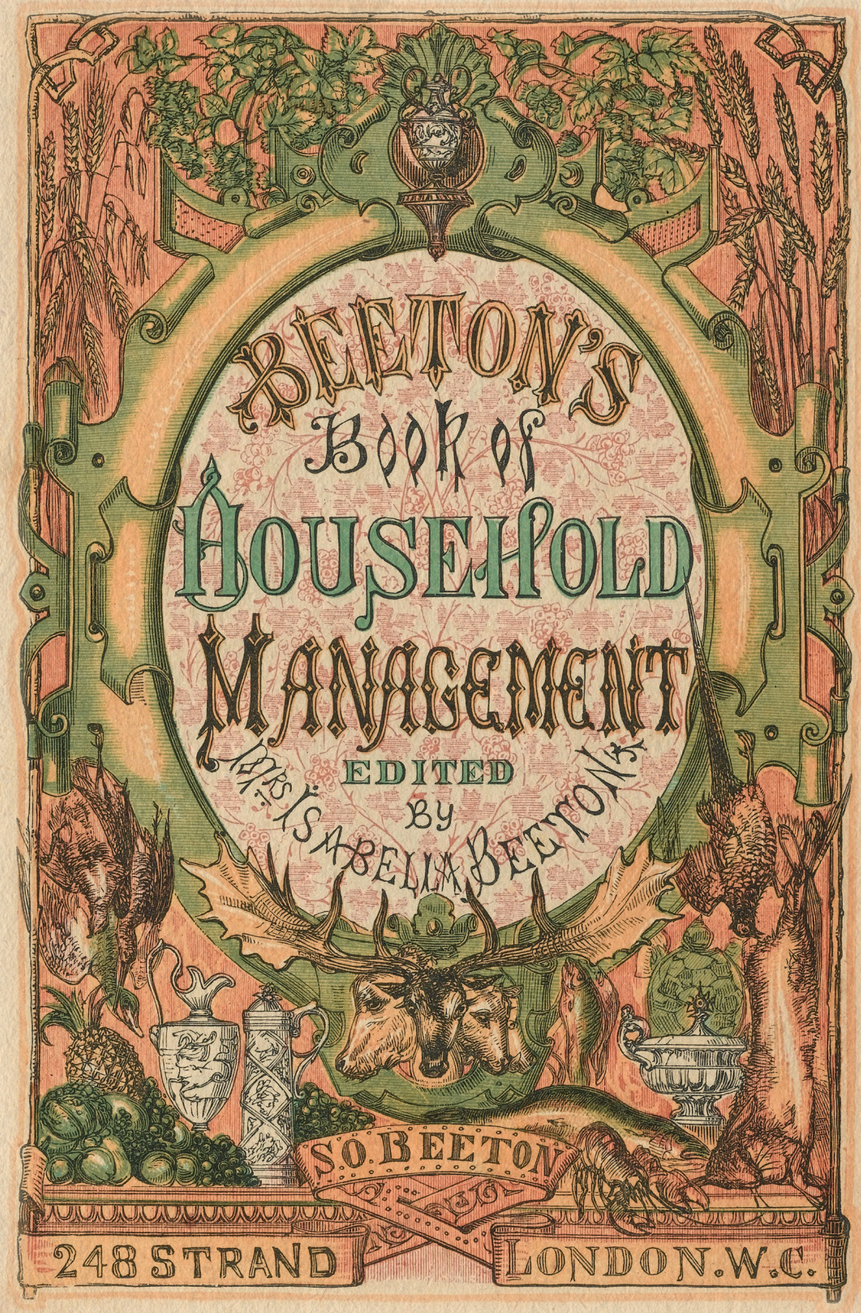
Les droits qui leurs sont niés sont, entre autres:
- porter plainte;
- posséder des biens;
- ouvrir un compte d'épargne;
- occuper un emploi et voter (l'objet de la revue).

En outre, le rôle de la femme à la maison est très important. Il existe même un ouvrage, publié en 1861 par Isabella Beeton, nommé *Mrs Beeton's Book of Household Management* (*Manuel de la Maîtresse de Maison* en français) qui décrit en détail les responsabilités de la mariée. Nous pouvons parler d'un guide qui contient une variété de conseils sur comment assurer le confort et bien-être de la famille de forme intelligente. Le guide compare la maîtresse à un commandant d'une armée ou à un chef d'entreprise car elle doit être capable d'organiser la maison. Les tâches de ses domestiques doivent être réparties entre eux (ce qui n'est pas facile puisqu'ils ne sont pas toujours de confiance) et les dîners doivent être effectués avec fréquence afin de garder une bonne réputation au mari puisque cela lui permet d'entretenir des relations d'affaires. Le but principal est donc de faire en sorte que la famille soit respectable.

La doctrine "Coverture" est formulée dans la second moitié du XVIIème siècle par le jurisconsulte William Blackstone dans *Commentaries on the Laws of England* (traité portant sur le droit anglais). Celle-ci est un élément important dans l'histoire de la femme puisqu'elle déclare la suspension de la personnalité juridique d'une *femme covert* (femme mariée). Ses droits et obligations sont alors similaires à ceux d'un enfant mineurs car ils sont englobés à ceux de son mari. Les biens apportées par la mariée deviennent désormais propriété de leur époux et la garde des enfants est également confiée au père (même en cas de divorce). Elle doit donc obéir impérativement à sa soumission pour avoir, en échange, la protection de celui-ci. Le couple est donc juridiquement considéré comme une entité indivisible représentant une seule personne morale.

"L'être même, ou l'existence légale de la femme, est suspendue, tout au moins il est incorporé et intégré à celui de son mari: c'est sous l'aile, la protection et la garantie de celui-ci qu'elle exécute tout."
Blackstone

C'est dans ce contexte que sont nées les premiers mouvements féministes.



Couverture de l'ouvrage *Manuel de Maîtresse de Maison* (1861), Isabella Beeton.

MOTIF DE MOBILISATION

Les femmes se sont rendues compte qu'elles devaient répondre à leurs besoins devant le parlement, afin de changer leur environnement familial et les conditions sociales et industrielles de leur vie. C'est ce fait, ainsi que la justice simple de l'égalité des sexes, qui est au fond de la demande des femmes qui travaillent pour le vote. En effet, quelques femmes s'intéressaient à la politique, mais ce n'était pas leur principal but; elles voulaient plutôt définir les lois qui touchaient si vivement leurs vies et rendre le monde plus utopique.



Mme Despard, Mme How-Martyn et Mme Sproson, Women's Freedom League

Principales raisons pour lesquelles les femmes voulaient l'obtention du droit de vote:

Les femmes voulaient le droit de vote car d'autres pays avaient déjà adhéré à ce système, comme la Nouvelle-Zélande en 1893 et l'Australie en 1902.

Les femmes voulaient le droit de vote car tant qu'elles ne pouvaient pas voter (pour les députés), elles n'avaient pas de voix. On ne leur demandait pas ce qu'elles voulaient, et elles étaient traitées comme des enfants qui ne savent pas ce qui est bon ou ce qui est mauvais pour soi.

Les femmes voulaient le droit de vote car elles savaient mieux ce qu'elles voulaient et ceux qu'elles ne voulaient pas que quiconque (les hommes ne peuvent pas prendre des décisions pour les femmes s'ils ne sont pas à leurs places).

Les femmes voulaient le droit de vote car les lois qui étaient prises affectaient particulièrement le travail des femmes et le travail de leurs enfants.

Les femmes voulaient le droit de vote car si les lois du travail en vertu des femmes étaient mauvaises, les femmes ne pouvaient pas les modifier.

Les femmes voulaient le droit de vote car il avait été accordé aux femmes dans certaines régions et avait été d'une grande utilité.

Les femmes voulaient le droit de vote car c'était l'unique manière de les introduire dans le pouvoir politique.

Les femmes voulaient le droit de vote car c'était la meilleure et la plus directe façon par laquelle les femmes pouvaient obtenir leurs souhaits.

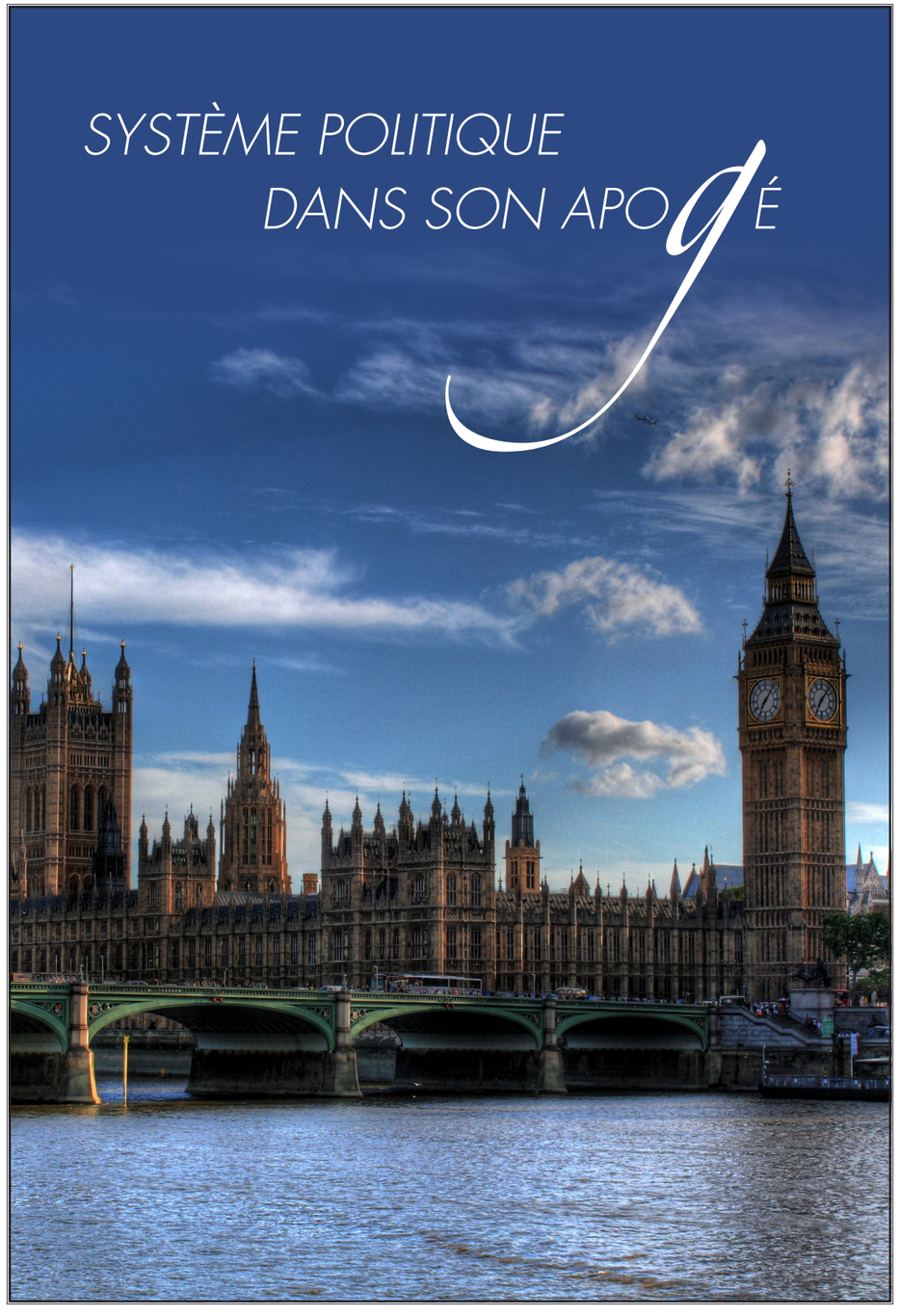
Les femmes voulaient le droit de vote car elle sont égales aux hommes; tous deux, méritent ce droit.

Les femmes voulaient le droit de vote car certaines d'entres elles se comportaient mieux que quelques hommes, comme des condamnés ou bien des fous, qui eux avaient le droit de vote.

Les femmes voulaient le droit de vote car elles étaient autorisées à voter aux élections municipales, alors elles devraient pouvoir voter pour les députés.

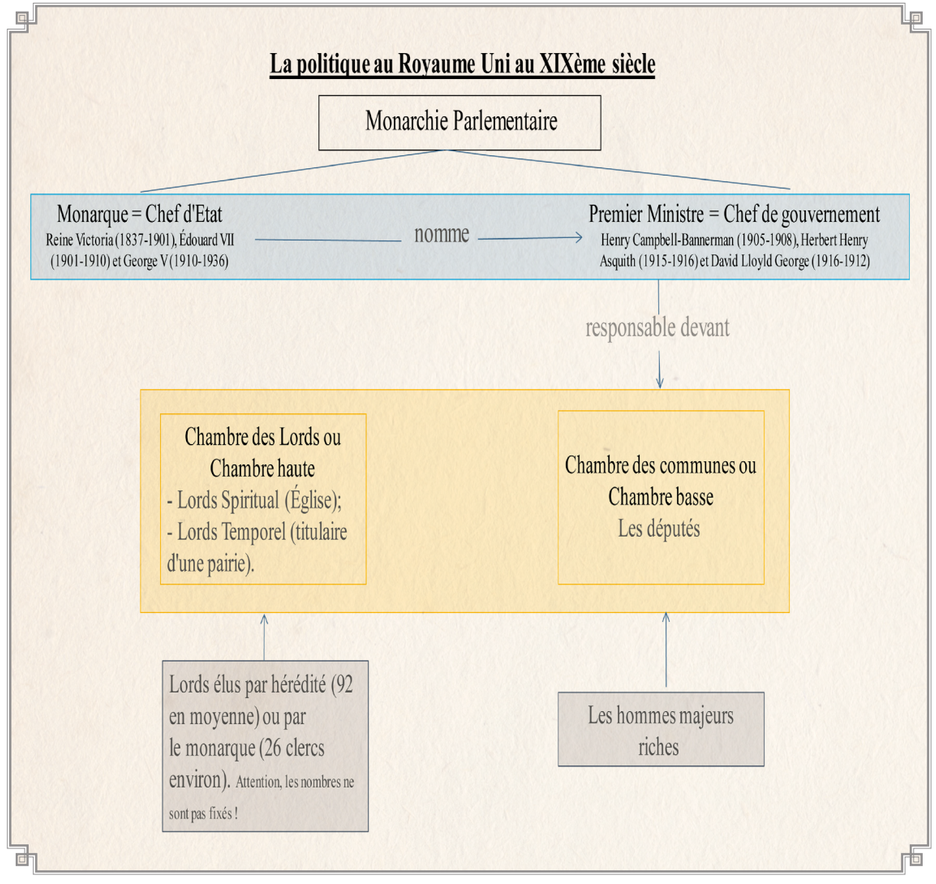
Les femmes voulaient le droit de vote car elles estimaient que cela leur apporterai d'autres avantages et progrès pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Les femmes voulaient le droit de vote car elles payaient des impôts et respectaient la loi, tout comme les hommes.



Palais de Westminster, Graeme Macleen, 2008

La monarchie parlementaire



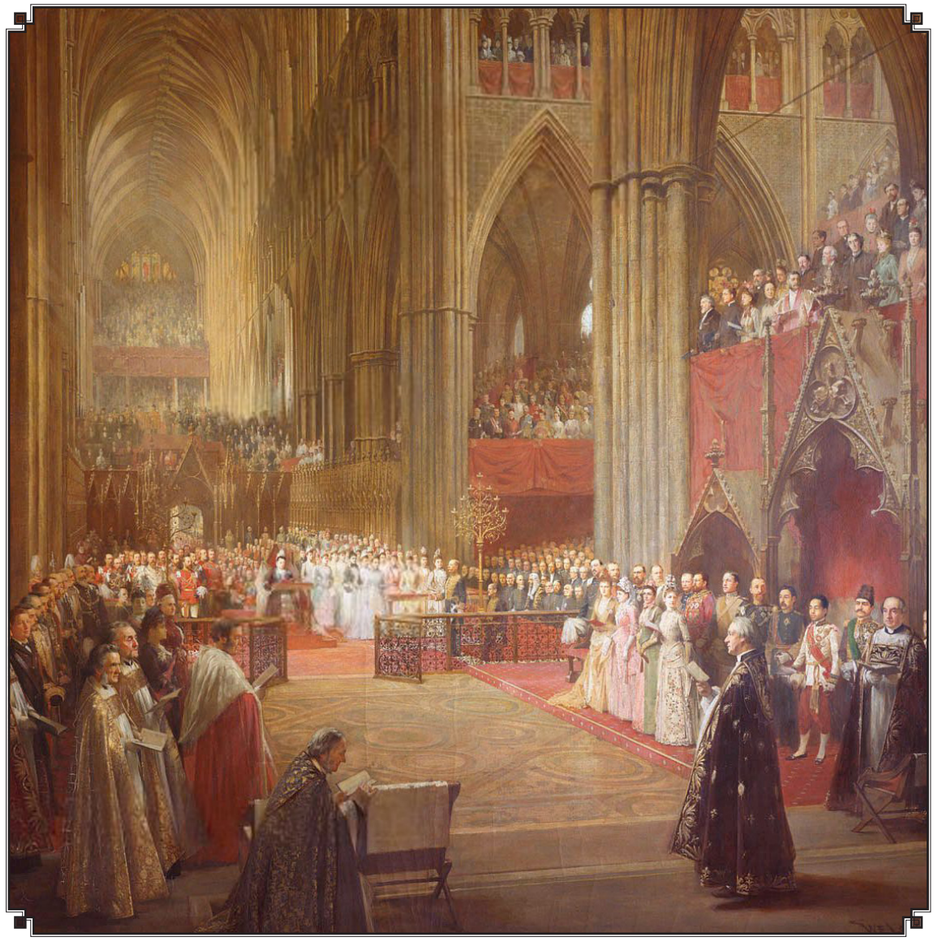
LEXIQUE

Monarchie parlementaire
Un type de régime politique dont le pouvoir appartient à un monarque. Celui-ci règne à l'aide d'un parlement basé sur le système de Westminster.

Parlement
Il s'agit d'une assemblée représentant le peuple de l'Etat. Il comprend le monarque, la chambre des lords et la chambre des communes.

La Reine Victoria et George V

En ce qui concerne la lutte pour le droit de vote des femmes, deux règnes ont étés importants.



William Ewart Lockhart,
Queen Victoria's Golden Jubilee Service, Westminster Abbey, 21 June 1887, 1887-1890



par Alexander Bassano en 1882

REINE VICTORIA

Prénom: Alexandrina Victoria
Règne: 20 juin 1837 jusqu'au 22 janvier 1901
Origine: Kensington Palace
Fille de Prince Edward, Duke of Kent et Strathearn et Princesse Victoria de Saxe-Coburg-Saalfeld
Mariage: avec Albert de Saxe-Coburg and Gotha au Palais de Saint-James le 10 février 1840 (neuf enfants)
Décès: 22 janvier 1901 à Maison Osborne, âgé de quatre-vingt et un ans

Victoria a été la première Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande. À partir du 1er mai 1876, elle adopte le titre additionnel de l'impératrice d'Inde.

Elle a soutenu la loi de réforme de 1867 qui a doublé l'électorat en étendant la franchise à de nombreux travailleurs urbains, bien qu'elle ne soit pas favorable aux votes pour les femmes.



en 1893

ROI GEORGE V

Prénom: George Frederick Ernest Albert
Règne: 6 mai 1910 jusqu'au 20 janvier 1936
Origine: Marlborough House
Fils d'Edward VII et Alexandra du Danemark
Mariage: avec Mary of Teck au Palais de Saint-James le 6 juillet 1893 (six enfants)
Décès: 20 janvier 1936 à Sandringham House, âgé de soixante-dix ans

George V était le roi du Royaume-Uni et les Dominions britanniques et l'Empereur de l'Inde.

Il ne soutenait pas les votes pour les femmes.



Les hommes en faveur du suffrage féminin

Pour en savoir plus: Du côté des hommes

Alors que la campagne de vote est principalement reconnue comme une cause de lutte des femmes, les hommes ont joué un rôle crucial à la fois au Parlement et à l'extérieur.

Bien que de nombreux députés se soient opposés aux votes pour les femmes, il y existait des partisans. Le député Keir Hardie a régulièrement pris la parole à la Chambre sur le sujet, il a interrogé les ministres du gouvernement sur le traitement des prisonniers qui étaient en faveur du suffrage et a assisté aux événements de la WSPU.

Le député de George Lansbury a démissionné de son siège afin qu'il puisse se battre contre une élection partielle sur la question du suffrage. Il a perdu l'élection partielle, mais il a continué à soutenir la campagne. En 1913, il a été emprisonné après avoir prononcé un discours lors d'un rassemblement de la WSPU à l'appui de leur campagne d'incendies criminels.

Certains hommes ont activement joué un rôle dans l'activité des suffragettes militantes comme Frederick Pethick-Lawrence, rédacteur en chef de la publication «Votes for Women» avec sa femme Emmeline. Frederick Pethick-Lawrence a été emprisonné, a fait la grève de la faim et a été forcé à plusieurs reprises. Il était député entre 1923 et 1931, et demeurait influent au Parlement en tant qu'homme d'État à la Chambre des Lords plus tard dans la vie.

John Stuart Mill peut être considéré parmi les premiers partisans masculins de l'égalité des sexes. Son livre *The Subjection of Women* (voir page 44) est l'un des premiers écrits sur ce sujet par un auteur masculin. Dans l'oeuvre, Mill tente de faire valoir une égalité parfaite. Il parle du rôle des femmes dans le mariage et de la nécessité d'un changement. Il parle également des quatres principales facettes de la vie des femmes qu'il estime importants: la société et la construction de genre, l'éducation et le mariage.

De plus, ce ne sont pas tous les hommes qui avaient le droit de vote; la loi de 1432 établie par le roi Henry VI d'Angleterre annonçait que seuls les propriétaires de biens d'une valeur d'au moins "quarante shillings", une somme importante à l'époque, pouvaient voter.

Des changements ont été apportés aux détails du système, mais il n'y a pas eu de réforme majeure jusqu'à la Loi de réforme de 1832. Une série d'Actes de réforme et de représentation des actes du peuple a été suivie. En 1918, tous les hommes de plus de vingt et un ans et les femmes de plus de trente ans ont gagné le droit de vote.

Reform Bill (1884)

Au XIXème siècle seuls les hommes qui vivent dans les zones urbaines et qui possèdent une qualification de propriété, ont le droit de vote. En 1884 se présente une réforme des lois sur les individus anglais qui tente d'augmenter le suffrage. Pendant la création de la loi, le vote pour les femmes a été mentionné mais une unanimité de "non" l'a emporté; c'est la première fois que le suffrage féminin a été mis en question. Mais Millicent Fawcett pense que même avec cette "défaite écrasante" la victoire n'était pas lointaine.

Cette loi étend le droit de vote à plus d'hommes; maintenant tous ceux qui mènent une vie a la campagne peuvent aussi participer à la vie politique. Les hommes payant une location annuelle de plus de 10 livres ou détenant une propriété qui vaut 10 livres, ont le suffrage accordé. Ainsi deux hommes sur trois votent en Angleterre.

Le principal mouvement suffragiste au monde naît lorsque, le 14 Octobre 1897, un total de dix-sept groupes individuels s'unissent pour défendre une cause en commun; l'émancipation du droit de vote féminin. Ils sont, entre autres :

- le London Society for Women's Suffrage (créé le 6 novembre 1867 par Lydia Becker);
- le Manchester Society for Women's Suffrage (créé en Janvier 1867);
- le Central Committee for Women's Suffrage (créé le 17 janvier 1872).

Lydia Becker, connue pour sa combinaison d'un caractère énergétique, d'un grand dévouement et habilité d'organisation, est élue première présidente de l'union. En revanche, après sa mort trois ans plus tard, la fameuse Millicent Fawcett prend le dessus. Une des femmes les plus capables de sa génération, Fawcett dédie sa vie au combat du droit de vote. Elle a un esprit plutôt ouvert puisqu'elle défend non seulement le droit de vote des femmes, mais également une grande variété de causes (comme lutter contre le trafic des esclaves aux côtés Josephine Butler ou aider Clementina Black à persuader le gouvernement de protéger les femmes ayant un salaire peu élevé).

Le NUWSS est connu pour avoir fait usage de méthodes constitutionnelles de combat à partir de 1908. Cela signifie que les tactiques utilisées sont légales et paisibles. En effet, Fawcett écrit en 1911 qu'elle souhaite montrer au monde entier que la société est capable de conquérir ses réformes sans recourir à la violence. La création de brochures, les marches, la collection de pétitions pour après les présenter au parlement, l'organisation des réunions et rencontres avec politiciens sont caractéristiques des tactiques constitutionnelles.

En outre, si l'organisation est vue comme étant intelligente, éduquée et respectueuse envers la loi, les femmes auront donc prouvé avoir un niveau de responsabilité suffisant pour participer de la vie politique. C'est pour cela que, d'après la présidente, le mouvement est métaphoriquement considéré comme un "glacier" puisqu'il se déplace lentement mais il est puissant et inexorable.

"I can never feel that setting fire to houses and churches and litter boxes and destroying valuable pictures really helps to convince people that women ought to be enfranchised." Millicent Fawcett

("Je ne pense pas que mettre feu à des maisons, églises et boîtes à ordure et détruire des images de grande valeur aidera à convaincre les individus que la femme mérite de participer à la vie politique".)

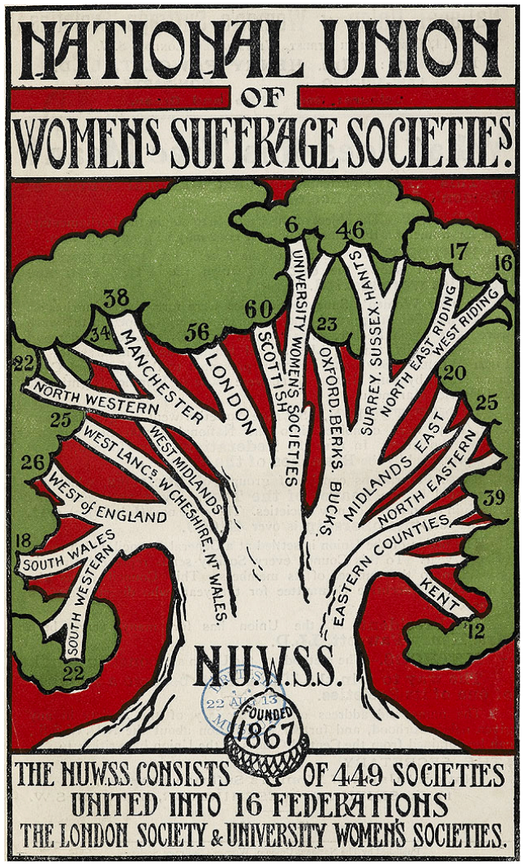
À partir de 1909, les résultats sont de plus en plus encourageants. En effet, pour cette même année, la participation est de 13 429 personnes, 130 sociétés et un revenu de 3 385 livres, passant à devenir un total de 21 571 participantes, deux cent sept sociétés et un revenu de 5 503 livres en 1910. Grâce à cela, les fédérations de l'union sont attribuées à des régions du pays. Celles-ci, étant dirigées par un comité consistant d'un représentant de chaque société ainsi qu'un représentant exécutif de la NUWSS, qui ont pour but d'être informées sur l'opinion du pays.



Suffragette avec une affiche, 1900-1919

NUWSS (NATIONAL UNION OF WOMEN'S SUFFRAGE SOCIETIES)

La société assure également sa place dans la politique britannique. Un alliance c'est faite lorsque les suffragistes remarquent une nouvelle résolution du "Labour Party" (Parti Travailliste): soutenir le suffrage féminin. Kathleen Courtney - une importante dirigeante du mouvement suffragiste - organise donc des négociations formelles avec le secrétaire du parti. À partir d'avril 1912, les candidats du Parti Travailliste sont soutenus lors des élections parlementaires par le EFF ("Election Fighting Fund" qui se traduit par "Fondation de Lutte Électorale"). En outre, les pressions faites contre le Parti Libéral est une autre stratégie politique, cette fois assurant la défavorisation de candidats anti-suffragistes.



Affiche du NUWSS
publié en 1913

Les suffragistes

Millicent Fawcett n'approuve pas les méthodes d'Emmeline Pankhurst (leader de la WSPU, une société pour l'émancipation du droit de vote des femmes utilisant des tactiques violentes, présentée prochainement dans la revue (voir page 26). Elle juge que ces méthodes pondérées et légales d'un point de vue constitutionnel seront plus efficaces. D'après elle, les suffragettes ne comprennent rien au militantisme et retardent simplement le succès de la cause.

Le *Mud March* est la première grande manifestation pour le droit de vote féminin effectuée par les suffragistes, qui compte avec une participation d'environ trois mille femmes, dont quarante organisations représentées. La manifestation a eu lieu le 7 février 1907 et fut organisée par des membres de la NUWSS, comme Millicent Fawcett, Keir Hardie et Philippa Strachey, le "génie de l'organisation". Malgré les mauvaises conditions météorologiques - ce qui explique le nom donné à la marche - tout type de femmes: jeunes ou âgées, mariées ou célibataires, pauvres ou aisées, se sont réunies pour une cause en commun: leur droit de vote. Elles avaient toutes une nécessité d'être visibles devant le gouvernement afin d'assurer leur succès.

"The London weather did its worst against us; mud, mud, mud, was it prominent feature, and it was known among us afterwards as the 'Mud March'". **Millicent Fawcett**

("La météo de Londres fut terrible : boue, boue, boue, ce qui fut connu entre nous comme la 'Marche de la boue'".)

La réaction de la population pendant la manifestation a été plutôt positive. Des milliers de personnes se sont alignés au cours de leur route pour former une sorte de chemin. En une échelle mondiale, certains journaux américains et européens ont profité de cet évènement pour en faire des articles.



Vote pour les femmes - Charlotte Despard et Anne Cobden-Sanderson en attendant M. Asquith emprisonné le 19 août 1909 - Women's Freedom League

Millicent Fawcett

Millicent Garrett Fawcett est une écrivaine anglaise de la deuxième moitié du XIXème siècle reconnue par plusieurs de ses oeuvres comme *Women's suffrage* (1912), *Women's Victory - and after* (1920) et *What I Remember* (1924). C'est une leader féministe, intellectuelle, politique et syndicale. Elle agit principalement en tant que défenderesse des droits des femmes dans le mouvement des *Suffragistes*; elle était d'une ligne plus modérée.



Millicent Fawcett en 1913

1847
Naissance: le 11 Juin à Manchester à Aldeburgh dans le Suffolk
Parents: Newson Garrett, propriétaire d'entrepôt et maire de la ville d'Aldeburgh, et Louisa Dunnell Garrett

1859
Elizabeth Garrett Anderson, sa soeur, devient la première femme médecin en Grande-Bretagne.

1865
Millicent fait la connaissance de John Stuart Mill, l'un des premiers défenseurs du suffrage féminin universel. Son discours sur l'égalité des droits pour les femmes fait une grande impression sur la jeune femme de dix-huit ans. Elle participe alors activement à sa campagne.

1866
Elle devient secrétaire de la *London Society for Women's Suffrage* et J. S. Mill la présente à beaucoup d'autres militants.

1867
Millicent se marie avec Henry Fawcett qui travaille à l'Université de Cambridge en tant que professeur d'économie et est un politicien radical qui la soutient.

1868
Naissance de Philippa Garrett Fawcett le 4 avril. Millicent devient membre du Comité du Suffrage de Londres.

1869
Elle prend la parole lors de la première réunion publique de pro-suffrage qui se tient à Londres.

1870
Elle s'investit plus encore dans la vie scientifique et politique.

1871
Le Collège Newnham à Cambridge est fondé par les efforts de Millicent Fawcett.

1875
Elle fonde le Newnham College à Cambridge.

1884
Décès de Henry Fawcett atteint d'une pleurésie.

1897
Elle devient présidente de la NUWSS, le groupe le plus acclamé luttant pour les droits de vote des femmes.

1901
En juillet, le gouvernement britannique la nomme à la tête de la *Fawcett Commission* et elle part en Afrique du Sud pour enquêter sur des conditions atroces dans les camps de concentration. Elle apprend comment freiner la maltraitance des enfants, à prévenir le mariage des enfants, à mettre fin à la «traite des esclaves blancs» et à introduire la prostitution réglementée en Inde.

1905
Millicent Fawcett est honorée par l'Université St. Andrew's.

1919
Elle quitte la NUWSS et consacre une grande partie de son temps à l'écriture de ses livres.

1924
Elle est nommée Dame Millicent Fawcett après avoir obtenu la Grand-Croix de l'Ordre de l'Empire britannique.

1929
Décès de Millicent, le 5 août, à quatre-vingt-deux ans, à Londres, en Angleterre. Fawcett Society et Millicent Fawcett Hall sont construits à Westminster comme lieu de discussion sur les questions féminines, en son honneur.

LEXIQUE

Grand-Croix: désigne la dignité la plus élevée de décorations militaires ou civiles.

WSPU *(**W**OMEN'S **S**OCIAL AND **P**OLITICAL **U**NION)*



Manifestation des Suffragettes à Hyde Park, juillet 1910

Frustrée par le manque de succès de la part du *Manchester Society for Women's Suffrage*, Emmeline Pankhurst créé le WSPU ("Women's Social and Political Union") le 10 octobre 1903 à l'aide de ses filles: Adela Pankhurst, Sylvia Pankhurst et Christabel Pankhurst (qui deviendra une des grandes leaders de l'union). Ce groupe de participation exclusive féminine a pour but non pas d'obtenir que le suffrage universel, mais, tout comme le NUWSS, se battre pour obtenir le droit de vote féminin aux mêmes termes que les hommes à l'époque. Cela en faisant des campagnes en faveur de réformes sociales aux côtés du Parti Libéral.

L'union est représentée par trois couleurs principales : le vert, le blanc et le violet signifiant l'espérance, la pureté et la dignité. Ces symboles, ayant comme but de se différencier en public et de prouver leur succès en marketing, sont présents dans plusieurs éléments de leur organisation, comme sur leur uniforme utilisé lors de réunions à l'extérieur tout comme à l'intérieur.

"Purple as everyone knows is the royal colour, it stands for the royal blood that flows in the veins of every suffragette, the instinct of freedom and dignity…white stands for purity in private and public life…green is the colour of hope and the emblem of spring."

Emmeline Pankhurst dans le journal *Votes for Women*

Traduction : "Le violet, comme tout le monde le sait, est connu comme la couleur royale, symbolisant le sang royal coulant dans les veines de chaque suffragette, l'instinct de la liberté et de la dignité… le blanc représente la pureté de la vie privée et publique… le vert est la couleur de l'espoir et l'emblème du printemps."



Comité de Suffragettes, *Daily Mail*, 1906



Arrestation de Emmeline Pankhurst au Palais Buckingham, le 21 mai 1914

L'entrée en action

Le féminisme se répand au Royaume-Uni et les femmes sont plus déterminées que jamais. Emmeline Pankhurst, essaye de se faire écouter par tous; les médias jouent alors un rôle important dans la diffusion de ses idées mais, au bout de quelques mois, ceux-ci cessent de donner tant de crédits aux suffragistes. Le terme «suffragette» apparaît pour la première fois dans un article du journal *Daily Mail*, qui essaye de démolir les féministes en les critiquant et rabaissant; ce terme devient déterminant mais il était utilisé, à l'origine, comme étant péjoratif.

Les actions «violentes» concrètes débutent avec Christobel en 1904, la fille d'Emmeline, et une amie, qui sont renvoyées d'un meeting politique au sein du Parti Libéral. Elles étaient présentes pour porter plainte et réclamer le droit de vote féminin, mais comme personne n'osait leur répondre, elles ont élevé le ton de leurs voix et ont sans cesse fait des prises de paroles inopportunes: «Quand le parti libéral donnera-t-il le droit de vote aux femmes?», crie Christobel juste avant de cracher sur un des policiers. Cette terrible infraction leur coûte une amende, mais comme les suffragettes se refusent de la payer, elles sont alors emprisonnées. Christobel est condamnée à 7 jours de prison, et son amie à 5 jours. C'est le début des nouvelles stratégies de confrontations qui sont par la suite très marquées dans la société et renforcées par l'action de la presse.

Pour se faire écouter, les suffragettes optent pour un militantisme violent. Dans cette lutte pour le vote, des action radicales font l'objet de plusieurs critiques: est-ce vraiment le meilleur moyen de se faire écouter?

La WSPU tourne autour de son slogan «Deeds, not words» («Des actions, pas des mots»), et jouent le jeu jusqu'à ce qu'elles aient réussi.

Les suffragettes continuent ainsi leurs méthodes de protestations illégales; elles interrompent souvent les réunions publiques avec des prises de paroles intempestives, et s'enchaînent aux grilles du Parlement et aux lampadaires de rues, comme une forme de manifestation. Ces comportements, diffusés par la presse, choquent tous les Anglais; les suffragettes sont alors les proies préférées des caricaturistes qui ne laissent pas de les ridiculiser.

Le 23 octobre 1906, Emmeline organise une énorme manifestation à *House of Commons* pour réclamer le droit de vote. Elle écrit ensuite sur son journal (*My Own Story*):

"Those women had followed me to the *House of Commons*. They had defied the police. They were awake at last they were prepared to do something that women had never done before - fight for themselves. Women had always fought for men, and for their children. Now they were ready to fight for their own human rights. Our militant movement was established."

Traduction : "Ces femmes m'ont suivie jusqu'à la *House of Commons*. Elles ont défié la police. Elles étaient enfin éveillées, elles étaient prêtes à faire quelque chose que les femmes n'avait jamais fait auparavant- lutter pour elles mêmes. Les femmes ont toujours lutté pour les hommes, et pour leurs enfants. Maintenant elles étaient prêtes à lutter pour leurs propres droits humains. Notre mouvement militant s'est établi.

Ensuite, en février 1907 la WSPU organise le premier Parlement des Femmes à Caxton Hall. Les femmes ont alors étés confrontées à la police et plusieurs d'entre elles ont étés emprisonnées, notamment Sylvia Pankhurst pour une peine de trois semaines.

Les suffragettes continuent leurs manifestations; le 21 juin 1908 les femmes manifestent à Hyde Park. Cinq milles femmes en robe blanche défilent avec des bandeaux de protestations; deux-cent milles anglais y sont présents pour les soutenir. Cela ne changera rien en faveur des femmes, aucun membre du gouvernement ne veut prendre parti. Même le Parti travailliste doute. Après des années de lutte, la déception est lourde.

Certaines militantes pensent qu' Emmeline Pankhurst exagère dans ces modes de manifestations violentes et cela aura pour conséquence une perte de suffragettes. En plus, Christabel Pankhurst annonce que la conférence annuelle de la société était annulée et que les prochaines décisions de la WSPU

seraient faites en comité privé; cela est donc une lourde déception pour certaines suffragettes. Teresa Billington Greig crée alors une nouvelle société: la "Women's Freedom League", dont les actions employées sont plus pacifiques et ses membres manifestent de façon passive comme par exemple en refusant de payer leurs impôts.

En janvier 1910, un comité de conciliation prépare un projet de loi qui doit donner le droit de vote à 1 million de femmes; ce dernier est abandonné en novembre. Les femmes, révoltées, sont conduites par Emmeline et marchent vers le Parlement. Elles sont victimes de graves violences policières, comme attaques et viols. Deux suffragettes perdent la vie des suites de leurs blessures, la majorité des suffragettes est alors condamnée, dont Emmeline. Ce jour tragique reste dans la mémoire de tous sous le nom de Black Friday («Vendredi Noir»).

Les suffragettes, en mars 1912, sortent de chez elles avec des marteaux cachés sous leurs manchons, et forment un mouvement de masse en brisant toutes les vitres à leur portée. Elles finissent par briser toutes le vitres de l'ouest londonien. Le militantisme des 200 femmes est très violent. La majorité d'entre elles est arrêtée quelques semaines plus tard. Les membres de la WSPU veulent qu'on parle d'elles pour intimider les membres du gouvernement. Cette action de bris de vitres est reconduite à plusieurs reprises, elles détruisent même des bâtiments officiels. Elles essayent de brûler les maisons de deux membres du gouvernement, et une bombe explose dans la maison de campagne du chef du Parti Libéral. Emmeline est à nouveau condamnée. Les suffragettes font leurs révoltes dans tout le pays et déclenchent d'autres attentats à la bombe et d'autres incendies. Les arrestations et les condamnations à la prison se succèdent.

Le 4 juin 1913, a lieu le Derby d'Epson, une course de cheval. Une suffragette, Emily Davison se jette sous les sabots du cheval qui court pour le Roi George V, en attirant l'attention du public; elle laisse une écharpe de WSPU accrochée sur le cheval. Sans reprendre conscience, elle meurt quatre jours plus tard. Par sa tentative de suicide altruiste, elle devient martyre du mouvement. Cet évènement a été filmé, ce qui lui donne une répercussion considérable. Les suffragettes lui organisent des funérailles spectaculaires et des millions de personnes accompagnent son cercueil. L'opinion publique se préoccupe surtout de la santé du cheval et Emily passe pour une folle fanatique.

En contrepartie à l'arrestation d'Emmeline Pankhurst, une suffragette nommée Mary Richardson, en 1914, est entrée à l'intérieur de la Galerie Nationale de Londres, et avec un hachoir à viande à la main, a endommagé le fameux tableau Rockeby Venus. Elle explique ensuite le motif de cette action:

"I have tried to destroy the picture of the most beautiful woman in mythological history as a protest against the Government for destroying Mrs Pankhurst, who is the most beautiful character in modern history."

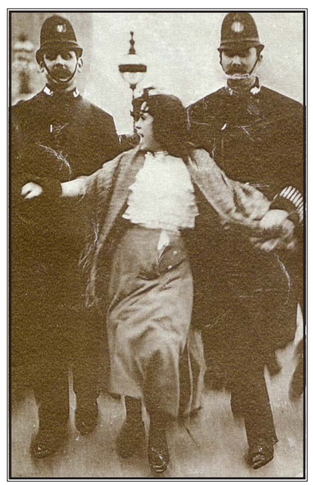
Traduction : «J'ai tenté de détruire l'image de la femme la plus belle de l'histoire de la mythologie, comme une forme de protestation contre le Gouvernement, pour avoir détruit Mme Pankhurst, qui est le plus beau personnage de l'histoire moderne.»



Funérailles d'Emily Davison, 1913

EN POLITIQUE:

En 1916, le parti libéral emporte le parti conservateur qui régnait depuis onze ans au Royaume-Uni. Le Premier Ministre Henry Campbell-Bannerman, personnellement, supportait le suffrage féminin, tantôt les Suffragettes comme les Suffragistes; mais les membres du parlement étaient contre cette revendication, leurs justification étant que les femmes adultes étaient plus nombreuses que les hommes; elles n'allaient donc pas voter comme des citoyennes mais comme des femmes et allaient donc «swamp men with their votes» («inonder les hommes avec leurs votes»). La déception fut encore plus grande.



Suffragette Dora Thewlis est arrêtée par deux policiers, le 20 mai 1907, *Daily Mirror*



Suffragette après une dispute, 1914

Le rôle du gouvernement

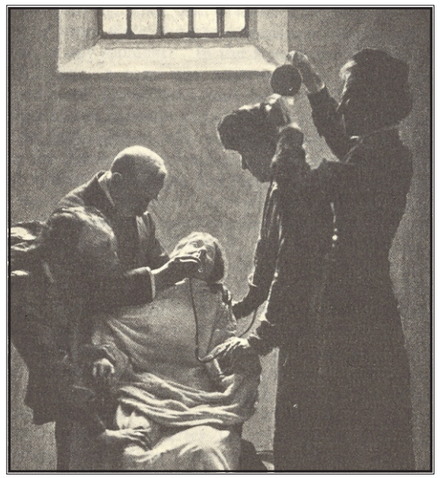
En 1909 une suffragette qui est emprisonnée réclame d'être traitée en prisonnière politique. Comme moyen d'action elle entame une grève de la faim. Les autres suffragettes ne tardent pas à l'imiter. Elles déclarent que la nourriture est décadente et en conséquence vont perdre beaucoup de poids. Le Gouvernement prend des mesures drastiques pour ne pas abimer leur image à l'égard du peuple anglais et il est décidé donc de nourrir les suffragettes de force, par la bouche ou par le nez, à l'aide d'un entonnoir et d'un tuyau. Le gouvernement ne s'est pas rendu compte de la barbarie et l'atrocité de la situation. Christabel Pankhurst déclare que:

"from the moment that women had consented to prison, hunger-strikes, and forcible feeding as the price of the vote, the vote really was theirs"

Traduction : «Dès le moment où les femmes sont emprisonnées, font des grèves de faim, et subissent une alimentation forcée au coût du vote, le vote leur appartenait vraiment»

Certaines suffragettes qui ont souffert en prison décrivent dans leurs biographies l'atrocité de cet évènement. La description la plus célèbre est celle de Sylvia P.:

"My gums, when they prised them open, were always sore and bleeding, with bits of loose, jagged flesh... sometimes the tube was coughed up three or four times before they finally got it down. Sometimes, but not often – I was generally too much agitated by then – I felt the tube go right down into the stomach; a sickening, terrifying sensation, especially when it reached the breast. My shoulders were bruised, my back ached during the night... Infinitely worse than the pain was the sense of degradation"



Alimentation Forcée, 1911,
The Suffragette de Sylvia Pankhurst

Traduction : «Quand ils ouvraient mes gencives elles étaient toujours endolories et saignantes...parfois le tube était craché trois ou quatre fois avant qu'ils ne l'aient finalement introduit. Parfois, mais pas souvent - j'étais généralement déjà très agitée - je sentais le tube descendre droit dans l'estomac; une sensation écoeurante, terrifiante, particulièrement quand il atteignait la poitrine. Mes épaules étaient contusionnées, j'avais mal au dos pendant la nuit... La sensation de dégradation était infiniment plus mauvaise que la douleur.»

D'autre suffragettes en témoignent aussi:

«anyone who has read a description of forcible feeding by one of the women who underwent it, such as Sylvia Pankhurst's well-known account, and has any empathy or imagination at all, will reject with disgust the government's argument that forcible feeding was not dangerous and was carried out for caring reasons and in a caring spirit only.»

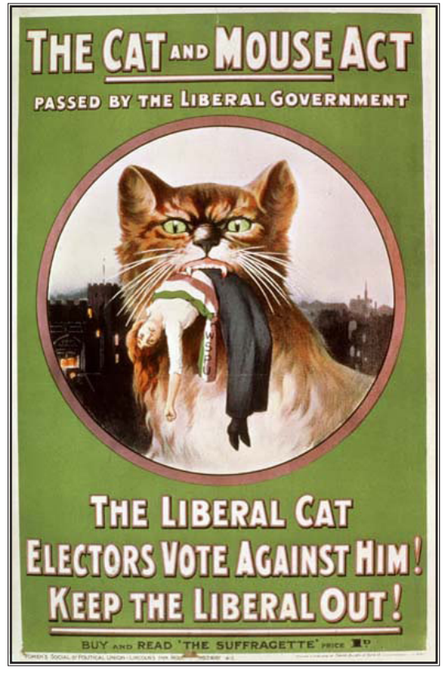
Traduction : «Quelqu'un qui a lu une description d'alimentation forcée d'une des femme qui l'a subi, comme celle de Sylvia Pankhurst, et a de l'empathie ou possède un minimum d'imagination, rejettera avec dégoût l'argument du gouvernement que l'alimentation forcée n'était pas dangereuse et était effectuée pour des raisons de souci et dans un esprit de bienveillance»

Plusieurs suffragettes meurent de cette alimentation forcée. D'autres, comme Emily Davison, essayent d'échapper à cette torture en se suicidant; mais ce fut une tentative en vain. Des guerrières, tels qu'Emmeline, ont subi 10 grèves de faim en 18 mois.

Grâce à la presse, la population est mieux informée et découvre ce qui se passe dans les prisons. Les points de vue féministes commencent à être entendus, et une campagne de protestation internationale est lancée contre cette torture. Cent seize médecins de toute l'Europe protestent; même des députés libéraux quittent leur parti.

La discrimination de femmes appartenant à des classes sociales défavorisées était visible. Lady Constance Lytton, suffragette appartenant au milieu aisé, avait un problème de santé et échappait souvent à l'alimentation forcée. Elle s'est faite emprisonnée déguisée en ouvrière et a prit pour identité le nom de Jane Warton. Ce discernement était confirmé, son problème de santé n'a pas été pris en compte, les autorités n'ont même pas fait un diagnostic complet avant l'emprisonnement.

Le gouvernement était obligé de libérer les femmes au bout d'un moment car il ne pouvait pas les laisser mourir en prison. Pour contourner cela, les autorités introduisit alors, en 1913, «the cat and mouse act» («la loi du chat et de la souris»). Officiellement, cet acte était intitulé «the prisoners act» («loi des prisonnier(es)»). Son but était de faciliter la ré-arrestation des suffragettes après qu'elles soient rétablies de leur maladies grâce à l'alimentation forcée. Aussi, la loi déclarait que le gouvernement était libre des accusations de maltraitance des femmes; il pourrait se soustraire à la responsabilité de n'importe quel mal fait aux suffragettes en prison, y comprenant l'alimentation en forcée, et même la mort. A l'époque, le Ministre de l'Intérieur dit: «Laissez les prisonnières mourir». Le surnom «Cat and Mouse», met en évidence le mouvement de torture autour des femmes, comme un chat qui mange une souris. Au début du XXème siècle, le Parti Libéral perd sa popularité à cause du traitement lamentable appliqué aux femmes. Cette loi fait donc preuve de cruauté humaine.



Affiche du "Cat and Mouse", 1914,
WSPU, Museum of London

Emmeline Pankhurst

Emmeline Pankhurst, une anglaise, a été la leader politique responsable du mouvement des suffragettes en promulguant le droit de vote féminin. En 1999, le journal *Time* a nommé Pankhurst comme étant une des Cent Personnes les Plus Importantes du XXème siècle. Elle a été énormément critiquée pour ses actions militantes. Quelques historiens ne sont pas d'accord avec leur efficacité, mais sa lutte est reconnue comme cruciale dans l'histoire du suffrage des femmes.



Emmeline Pankhurst, environ 1910

1858
Naissance: le 15 Juillet à Manchester
Parents: Robert Goulden et Sophia Crane Goulden, deux politiques actifs

1872
Elle a participé de sa première réunions sur le suffrage des femmes (elle a été reçue par Lydia Becker).

1879
Elle se marie avec Richard Pankhurst, un avocat et socialiste qui défend le suffrage pour les femmes.

1882
Naissance de Sylvia Pankhurst

1886
La famille a déménagé à Londres, où leur maison est devenue un centre de réunions et rencontres pour les socialistes et les suffragistes. Le couple était des membres de la "Fabian Society*".

1868
Emmeline et sa petite sœur, Mary, ont participé de leur première démonstration féministe

1873
Emmeline a été envoyée à l'École Normale Supérieure à Paris pour finir la scolarisation

1880
Naissance de Christabel Pankhurst

1884
Naissance de Frank

1885
Naissance de Adela Pankhurst

1889
Fondation, avec son mari, de la Women's Franchise League. Cette société réclamait le droit de vote pour les femmes mariées ainsi que les femmes célibataires. Mais cela n'a pas été reconnu et finit par fermer les portes. Emmeline essaye ensuite d'adhérer le Parti Travailliste Indépendant, mais n'est initialement pas acceptée à cause de son genre.

1893
Le couple adhère le Parti Travailliste Indépendant de Manchester

1900
Un meeting a lieu entre les représentants des groupes socialistes qui forment le Labour Representation Committee*.

1903
Fondation de la "Women's Social and Political Union" (WSPU)

1910
Conciliation Bill

1914
Début de la Première Guerre Mondiale, arrêt des actions militantes

1927
Emmeline est élue dans le Parti Conservateur (Conservative Party)



1930
Une statue est faite pour lui rendre hommage, à Londres dans les Victoria Tower Gardens

1894
Emmeline, avec l'aide de l'Independant Labour Party, devient une candidate du Chorlton Board of Guardians*, et défend donc les femmes domestiques.

1898
Mort de Richard



1908
Emmeline est envoyé pendant six semaines en prison due à la violence de ses actes

1913
Plusieurs membres de la WSPU quittent la société, notamment Adela et Sylvia Pankhurst; la première s'enfuit en Australie, et la deuxième devient une socialiste.

1917
Le WSPU devient le Women's Party

1928
Mort d'Emmeline, le 14 juin. (Elle n'a jamais voté)

LEXIQUE

Fabian Society: C'est une société socialiste britannique dont le but est de promouvoir les principes du socialisme démocratique. C'est une influence importante dans la politique britannique.

Chorlton Board of Guardians: C'est un Syndicat d'Assistance publique fondé en janvier 1837.

Labour Representation Committee: C'est un Comité de Représentation travailliste fondé en 1900, provenant d'une alliance entre les organisations socialistes et les syndicats libéraux.

PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



© Imperial War Museum

Plusieurs femmes exerçant leur tâche durant la première guerre mondiale en Angleterre

Lorsque la guerre a éclaté en 1914, les suffragettes ont immédiatement arrêté leurs actions militantes pour concentrer leurs efforts sur la victoire de la guerre. Emmeline Pankhurst utilise alors une nouvelle stratégie, elle suspend les activités de la WSPU en faveur d'une attitude nationaliste pour aider le gouvernement à recruter des femmes pour un travail de guerre, en échange de la libération de toutes les suffragettes. La WSPU se scinda en deux groupes, l'un en faveur et l'autre opposé à la guerre. Le mouvement a donc été dissous en 1917, avec Christabel et Emmeline Pankhurst fondant le Women's Party. La plupart des autres organisations de suffrage féminine, comme la NUWSS, ont suivi les mêmes conséquences. Cependant, la campagne active a continué dans les coulisses. Les enthousiastes aux recrutements pour l'armée, distribuaient des fleurs, symboles de couardise, dans la rue, à des hommes en âge de se battre qui ne s'étaient pas engagés.

Beaucoup d'hommes ont été appelés à servir dans les forces. Les femmes ont alors travaillé dans de nombreux emplois auxquelles elles n'étaient pas attribuées auparavant, tels que conductrices de tramways, représentantes de commerce, infirmières, ingénieures, pompières et munitionnettes. Durant ces tâches, les femmes risquaient leur vie quotidiennement. En effet, elles manipulaient parfois des produits chimiques dangereux qui pouvaient brûler ou colorer la peau en jaune; ces femmes étaient nommés "canaries". De plus, à mesure que les pénuries alimentaires se sont développées, les femmes se sont portées volontaires pour travailler dans les fermes, ce qui a contribué à la production d'aliments essentiels pour le pays.

Dès 1916, quelques soldats, principalement des ouvriers, revenant du front, réclament le droit de vote. Le gouvernement affirme qu'ils ont apportés une grande aide et ne peut refuser cette demande. Le service des femmes envers la nation porte aussi ses fruits. Mais en ce qui concerne les craintes que les femmes deviennent une majorité des électeurs en raison de la lourde perte d'hommes pendant la guerre, le Parlement du Royaume-Uni (*The Representation of the People Act*) accorde le 6 février 1918 que la limite d'âge soit de vingt et un ans pour les hommes et de trente ans pour les femmes. En outre, soit elles, soit leur mari, doit être propriétaire terrien ou locateur, ayant un loyer annuel supérieur à cinq livres, et étant diplômées par une université britannique. Cet acte a étendu le vote à 5,6 millions d'hommes et de 8,4 millions de femmes. Plus tard, en novembre 1918, les femmes peuvent être élues au Parlement. Finalement, en 1928, toutes les femmes âgées de plus de vingt et un ans ont le permis de voter, ce qui fait du Royaume-Uni le huitième pays à avoir donné le droit de vote aux femmes.

Si on analyse aujourd'hui, l'implication des femmes dans l'effort de guerre a beaucoup contribué au changement des perceptions du rôle féminin dans la société britannique. Au cours des années de guerre, les femmes ont entrepris des travaux normalement effectués par des hommes et ont prouvé qu'elles pouvaient faire le travail tout aussi bien. Entre 1914 et 1918, environ deux millions de femmes ont remplacé les hommes dans les plus divers emplois, ce qui a entraîné à une augmentation de la proportion de femmes dans l'emploi total de vingt-quatre pourcents en juillet 1914 à trente-sept pourcents en novembre 1918.



© GP Lewis / Lorne Campbell / Guzelian

LEXIQUE

Munitionnettes
Ce sont les femmes travaillant dans une usine d'armement en temps de guerre. Celles-ci fabriquent souvent des armes, des munitions et des équipements militaires.

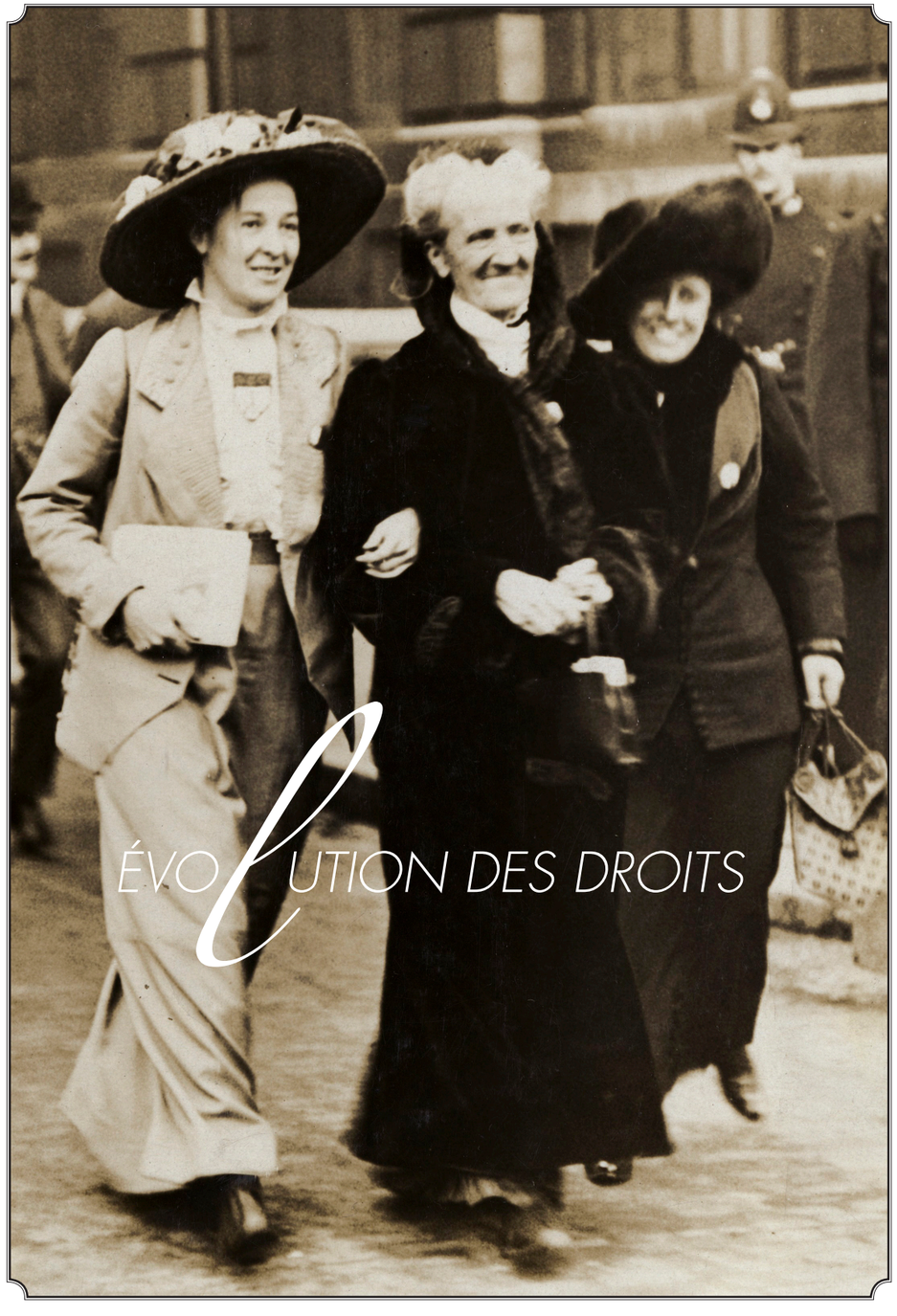
Les femmes emportent leur victoire et gagnent le droit de vote !

En 1918 le Parlement vote une nouvelle loi concernant la représentation du peuple (*Representation of the People Act*), ce qui détermine que toutes les femmes ayant plus de 30 ans et ayant un mari détenant des titres électoraux, ont finalement le droit de vote. De plus, cette nouvelle loi détermine le suffrage universel masculin à tous les hommes agés de plus de 21 ans.

Finalement, ce sont dix années plus tard, en 1928, qu'une loi détermine l'égalité complète entre les hommes et les femmes et accorde donc le suffrage universel à tous les individus anglais. Tous ceux ayant plus de 21 ans peuvent voter au Royaume-Uni.



Mabel Capper tenant une pétition en faveur du suffrage féminin, 1910, *The Subjects Mother*, Jennie Capper



ÉVOLUTION DES DROITS



UN NOUVEAU PERSONNAGE: LA FEMME POLITIQUE

Margaret Bondfield en 1919

Après la loi de 1918, le NUWSS et le WSPU se sont dissous et une nouvelle organisation appelée NUSEC (National Union of Societies for Equal Citizenship Syndicat) est créée. En plus de préconiser les mêmes droits de vote que les hommes, l'organisation fait également campagne pour un salaire égal, des lois de divorce plus équitables et la fin de la discrimination à l'égard des femmes dans les professions.

C'est alors que les femmes ont eu leur première occasion de voter lors d'une élection générale en décembre 1918. Plusieurs des femmes impliquées dans la campagne de suffrage représentaient le Parlement et parmis seize candidates, une seule est élue, la comtesse Constance Markiewicz. Cependant, en tant que membre de Sinn Fein, elle refuse de prendre place à la Chambre des communes.

A l'occasion d'une élection partielle en 1919, que Lady Nancy Astor devient la première femme en Angleterre à devenir députée. D'autres femmes ont également été élues au cours des prochaines années. Cela comprenait Dorothy Jewson, Susan Lawrence, Margaret Winteringham, Katharine Stewart-Murray, Mabel Philipson et Vera Terrington.

Toujours en 1919, le Parlement adopte de nouvelles lois. Parmis celle-ci figures:

1) L'élimination la disqualification sexuelle qui interdit d'exclure les femmes des emplois en raison de leur sexe. Les femmes peuvent maintenant devenir avocates et magistrats.

2) L'égalité de rémunération pour un travail égal, impliquant un champ ouvert pour les femmes dans l'industrie et les diverses professions.

3) L'obtention d'une pension pour les veuves civiles avec des enfants à charge.

4) La reconnaissance juridique des mères en tant que gardiens égaux tout comme les pères de leurs enfants.

La première femme qui devient ministre est Margaret Bondfield, en 1929,

En Grande-Bretagne, les premières femmes députées le furent souvent en prenant la succession de leur père ou de leur mari. Or, en conséquence de la Representation of the People Act de 1928, Margaret Bondfield devient un an plus tard la première femme à avoir été nommée ministre au gouvernement britannique. Margaret Thatcher, elle, devient la première Premier ministre en Occident en 1979.

Pourtant beaucoup de femmes qui avaient lutté pour leur droit sont mortes avant de pouvoir voter, dont Elizabeth Garrett Anderson, Barbara Bodichon, Emily Davies, Elizabeth Wolstenholme-Elmy, Constance Lytton et Emmeline Pankhurst.

Millicent Fawcett était toujours en vie lors de la campagne de vote, elle écrit alors dans son journal:

"Il y a presque exactement soixante et un ans, depuis que j'ai entendu John Stuart Mill présenter son amendement de suffrage au projet de la loi de réforme du 20 mai 1867. J'ai donc eu une chance extraordinaire d'avoir vu la lutte dès le début."

OEUVRES



Scène du film *Suffragette*, Maud en plein mouvement

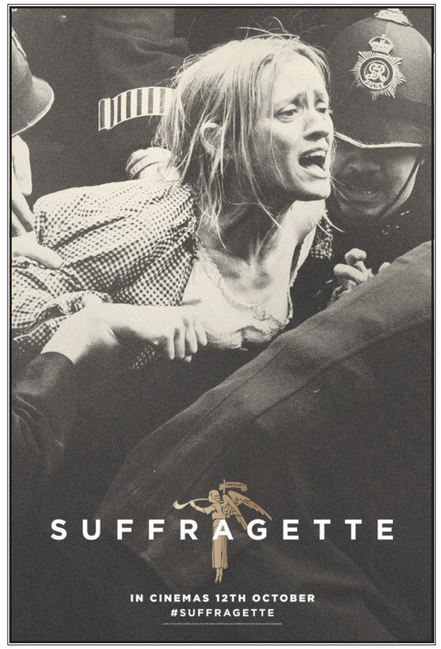
Film: *Suffragette*, de Sarah Gavron (2015)

Suffragette est un film historique et dramatique britannique paru en 2015 qui parle du suffrage féminin au Royaume-Uni. C'est une production réalisée par Sarah Gavron et écrite par Abi Morgan. Les stars du film sont Carey Mulligan, Helena Bonham Carter, Brendan Gleeson, Anne-Marie Duff, Ben Whishaw et Meryl Streep. Le tournage a commencé le 24 février 2014 et il s'agit du premier film de l'histoire à être tourné dans les chambres du Parlement, avec l'autorisation des députés.

Le message principal de l'oeuvre est clair: c'est que les femmes ont lutté pour l'égalité et ne l'ont toujours pas atteint. C'est un rappel que la question est encore d'actualité, et que nous ne devons pas exclure le combat pour l'égalité. Même un siècle plus tard, nous devons reconnaître l'importance de l'ambition et du sacrifice féminin.

RÉSUMÉ DÉTAILLÉ:

L'histoire se déroule en 1912 et raconte le quotidien de Maud Watts, une blanchisseuse de vingt-quatre ans. Un jour, lors de la livraison d'un colis, elle atterrit au milieu d'une protestation de suffragettes, où elle reconnaît une de ses collègues, Violet Miller. Plus tard, Alice Haughton, épouse d'un député, encourage les femmes à donner leur témoignage au Parlement afin d'obtenir le droit de vote. Violet s'offre, cependant elle est battue par son mari abusif et Maud, prend sa place pour témoigner. Watts, animée par son discours se rassemble avec d'autres femmes espérant obtenir le droit de vote. Par la suite, les policiers commencent à les battre; Maud est prise dans la foule, arrêtée et emprisonnée pendant une semaine. En prison, elle rencontre Emily Davison, une confidente d'Emmeline Pankhurst. En rentrant chez elle, Maud fait face à la stigmatisation de ses voisins et de ses collègues de travail. Elle promet à son mari Sonny de rester loin des suffragettes. Cependant, elle est invitée à un rassemblement secret pour entendre Pankhurst parler et elle n'hésite pas à s'y rendre. Pendant ce temps, elle a eu un bref échange avec Pankhurst, après quoi elle est de nouveau détenue par la police qui la dépose devant sa maison. Cette fois, son mari la jette dans la rue. Maud s'efforce de voir son fils malgré les objections de son mari. Elle continue de travailler jusqu'à ce que sa photo apparaisse dans le journal en tant qu'une suffragette connue. Son superviseur, qui a abusé sexuellement des filles de la lessive pendant des années, la menace, alors elle prend un fer et brûle sa main. La police est appelée mais elle est relâchée par la suite. Sonny continue d'empêcher Maud de voir George, son fils, et souligne que, par la loi, il peut le faire. Cela incita Maud à devenir plus radicale pour que les lois changent en faveur des droits des femmes. Finalement, elle apprend que, comme Sonny a été exclu par la communauté, il ne se sent plus capable de prendre soin de George alors il le met à adoption. Sans liens familiaux, Maud s'engage de plus en plus dans son mouvement et participe à la pose des bombes et à la coupe des fils télégraphiques. Elle et ses camarades sont à nouveau emprisonnées après avoir fait exploser une résidence parlementaire vide. En prison, Maud fait la grève de la faim et est soumis à une brutale alimentation forcée. Cependant, la police commence à faire pression sur les journaux pour abandonner les histoires de ces détenues et les suffragettes estiment qu'elles doivent faire des activités plus drastiques pour attirer l'attention. Les femmes décident d'assister à l'Epsom Derby lorsque le roi George V sera présent, afin de passer devant les caméras et déployer leurs bannières. Cependant, le jour, seuls Maud et Emily Davison sont en mesure de le faire. Alors que la course est en cours, Emily passe sur la piste et se jette sous le cheval qui porte les couleurs du roi. Watts se joint plus tard au cortège funèbre d'Emily et le film finit par révéler que les droits des femmes ont été reconnus en Grande-Bretagne en 1918 après la guerre.



Livre: *De l'Assujetissement des Femmes*, John Stuart Mill (1869)

John Stuart Mill (1806-1873) est un philosophe anglais et économiste politique. Il est un des penseurs les plus importants de l'histoire du libéralisme, il contribue à la théorie sociale, politique et économique. À l'âge de dix-sept ans il forme un groupe de discussion intitulé «Utilitarian Society». Il était membre du Parti Libéral et aussi le premier membre du Parlement à réclamer le suffrage féminin. Il défend les droits féminins et peut être considéré comme étant un des premiers hommes défendant l'égalité des genres. Sa femme, Harriet Taylor, est une féministe engagée qui influence de manière significative travail et les idéaux de Mill.

John était ami avec Robert Goulden, le père d'Emmeline Pankhurst et soutient sa campagne en faveur du droit de vote féminin. Dans la Chambre des Communes («House of Commons»), Mill manifestait avec Henry Fawcett, le mari de Millicent Fawcett, pour une réforme au sein du parlement en 1866; il participe à la pétition organisée par Elizabeth Garrett en faveur du suffrage.

Il écrit en 1869, son essai: *De l'Assujettissement des Femmes*, dans lequel il dénonce alors les inégalités existantes et affronte les normes conventionnelles des européens à propos des statuts féminins et masculins. L'auteur accorde le crédit à sa femme comme étant co-auteur de l'essai; quelques uns de ses arguments sont identiques à ceux de Harriet dans son oeuvre à elle, *The Enfranchisement Of Women*. La fille de Harriet a aussi contribué à l'oeuvre. Mill parle du rôle des femmes dans le mariage et comment cela doit changer. D'après lui, l'oppression des femmes est une des rares reliques restantes de l'antiquité qui empêchent le progrès de l'humanité.

VOICI UN EXTRAIT:

«Je me bornerai dans les détails de ma thèse aux fonctions publiques ; cela suffira, je pense, puisque, si je réussis sur ce point, on m'accordera facilement que les femmes devraient être admissibles à toutes les autres occupations auxquelles il peut être important pour elles d'être admises. Je commencerai par une fonction très différente de toutes les autres, dont on ne peut leur contester l'exercice par aucune exception tirée de leurs facultés. Je veux parler du suffrage pour les élections tant du parlement que des corps municipaux. Le droit de prendre part au choix de ceux qui doivent recevoir un mandat public est une chose tout à fait distincte du droit de concourir pour l'obtention du mandat. Si l'on ne pouvait voter pour un membre du parlement qu'à la condition d'avoir les qualités que doit présenter un candidat, le gouvernement serait une oligarchie bien restreinte. La possession d'une voix dans le choix de la personne par qui l'on doit être gouverné est une arme de protection qui ne doit être refusée à aucun de ceux mêmes qui sont le moins propres à exercer la fonction du gouvernement. Il est à présumer que les femmes sont aptes à faire ce choix, puisque la loi leur en donne le droit dans le cas le plus grave pour elles. La loi permet à la femme de choisir l'homme qui doit la gouverner jusqu'à la fin de sa vie, et suppose toujours que ce choix a été fait volontairement. Dans les cas de l'élection pour les charges publiques, c'est à la loi d'entourer l'exercice du droit de suffrage de toutes les garanties et de toutes les restrictions nécessaires ; mais, quelles que soient les garanties qu'on prenne avec les hommes, il n'en faut pas plus avec les femmes. Quelles que soient les conditions et les restrictions sous lesquelles les hommes sont admis à prendre part au suffrage, il n'y a pas l'ombre d'une raison pour ne pas y admettre les femmes sous les mêmes conditions. La majorité des femmes d'une classe ne différerait probablement pas d'opinion avec la majorité des hommes de cette classe, à moins que la question ne portât sur les intérêts mêmes de leur sexe, auquel cas elles auraient besoin du droit de suffrage comme de l'unique garantie que leurs réclamations seront examinées avec justice. Ceci doit être évident pour ceux mêmes qui ne partagent aucune des autres opinions que je défends. Quand même toutes les femmes seraient épouses, quand même toutes les épouses devraient être esclaves il n'en serait que plus nécessaire de donner à ces esclaves une protection légale ; car nous savons trop la protection que les esclaves peuvent attendre quand les lois sont faites par leurs maîtres.»

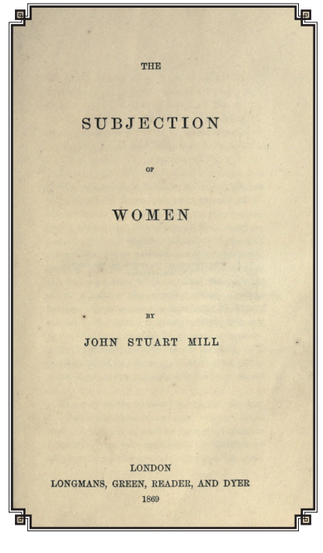
COMMENTAIRE DU TEXTE:

Dans cet extrait, Mill apporte le sujet du suffrage féminin. Il annonce dès le début qu'il veut que les femmes participent premièrement aux fonction publiques, pour ensuite se rendre compte qu'elles pourront être admises à toutes autres fonctions. L'auteur défend la thèse que les femmes ont le droit de voter et donc choisir ceux qui vont gouverner, pourtant cela ne veut pas dire qu'elles doivent participer directement au gouvernement.

En outre, Mill fait une critique directe du gouvernement en disant que les hommes politiques ne sont pas capables d'avoir cette position, seuls peu d'entre eux ont vraiment les capacités de gouverner. Ce ne sont pas tous les citoyens qui ont les moyens d'être à la tête du gouvernement, mais c'est pour cela que le vote existe: pour que toutes ces personnes aient une voix dans les choix publics.

De plus, l'auteur mène une critique à la société elle même, il défend le mariage comme étant un choix qui se passe par nature mais qu'en réalité la femme n'a pas de voix et choisi inconsciemment l'homme qui va la "gouverner" pour le reste de la vie. La femme épouse passe donc pour une esclave, et pour cela elle doit avoir le droit de se défendre et avoir un minimum de protection légale.

Certes, John veut qu'on accorde le droit de suffrage aux femmes, mais les conditions imposées aux hommes doivent aussi être imposées aux femmes. Toutes les restrictions déjà imposées aux hommes doivent être appliquées aux femmes. John ne demande ni la supériorité de la femmes ni les privilèges féminins, ils dénonce l'inégalité de genres. Il fait appel à la sociologie en disant que les classes sociales sont déterminantes pour la culture de l'individu, c'est donc pour cela que les opinions d'une femme de classe ne diffèrerait pas des opinions des hommes de cette même classe. Lorsque les intérêts seraient différents, le droit de vote pour les femmes seraient leur seule arme de protection pour garantir ses intérêts, le suffrage seraient la seule garantie qu'elles auraient pour se faire écouter. L'auteur ne veut pas imposer ses idéaux: il fait appel à des lois humaines dont tous devraient être d'accord.


THE

SUBJECTION

OF

WOMEN

BY

JOHN STUART MILL

LONDON
LONGMANS, GREEN, READER, AND DYER
1869

De l'Assujettissement des Femmes, publié en 1869

CONCLUSION



Emmeline Pethick-Lawrence, Christabel Pankhurst

Les femmes emportent leurs victoires et gagnent le droit de vote!

Il est possible d'affirmer, d'un côté, que le droit de vote féminin au Royaume Uni est en effet une conquête de la première guerre mondiale (1914-1918). Pendant cette période, c'est leur service à la nation et leur travail fourni pour remplacer les hommes (partis aux fronts) dans plusieurs secteurs (notamment la production de guerre), qui suscite le respect des membres du gouvernement.

La contribution apportée par les femmes a eu un grand impact sur leur image. Les politiciens et le grand public ont reconnu que celles-ci méritaient d'avoir de plus grands droits politiques. (Cela devient donc difficile pour eux de nier la demande des femmes à participer de la vie politique). Mais ce n'était pas la seule, et peut-être même pas la principale raison pour laquelle les femmes ont reçu le vote. Si on y pense bien, les femmes qui ont bénéficié des droits en 1918 étaient dites "mûres", qui avaient plus que la trentaine et qui étaient mariées. Tandis que les jeunes femmes qui ont tant contribué dans les usines de munitions et ailleurs n'ont pas été reconnues par le gouvernement. Donc, l'importance du travail de guerre des femmes n'est pas l'unique facteur qui suscite le changement. Il est également vrai que les différents mouvements politiques féminins ont préparé le terrain pour la reconnaissance politique.

Pendant un siècle, les femmes luttent pour leurs droits; fatiguées d'être considérés comme étant des femmes de "seconde classe" et inférieures aux hommes, celles-ci changent leurs mentalités et optent pour une dure lutte afin d'être reconnues comme des citoyennes anglaises, participant aux décisions politiques et ayant les mêmes droits que les hommes.

Tant suffragettes comme suffragistes, les femmes visent un même but: elles veulent à tout prix leur droit de vote. Les militantes se battent donc à bec et ongle pour atteindre cet objectif.

Les britanniques créent plusieurs sociétés afin de débattre leur propos et provoquer la réflexion au sein de la population anglaise. Les suffragettes optent pour un militantisme violent et illégal; plusieurs manifestations et protestations font le sujet de la presse et donnent donc une voix aux femmes. Les suffragistes participant aux réunions essayent aussi de se manifester, mais passivement.

Si on compare le Royaume Unis avec la France, on peut se rendre compte que les françaises n'étaient pas affranchies à cette époque, malgré leurs efforts de guerre. Cela s'explique en grande partie par le fait qu'il n'y avait pas de mouvement de suffrage féminin en France avant la guerre.

BIBLIOGRAPHIE

GOLDMANN, Annie. In *Les Combats des Femmes*. Casterman, 1998. pp.160. ISBN 2-203-61024-7

DERMENJIAN, Geneviève. In *Place des femmes dans l'Histoire Une Histoire mixte*. Belin, 2011. pp. 416. ISBN 978-2701153919

DUBY, Georges; PERROT, Michelle; THEBAUD, Françoise. In *Histoire des femmes en Occident V Le XXe siècle*. Perrin, 2002. pp. 891. ISBN 2-262-01873-1

FRAISSE, Geneviève. In *Les Femmes et leur histoire*. Gallimard, 2010. pp. 614. ISBN 978-2070406012

PERROT, Michelle. In *Les Femmes ou les silences de l'Histoire*. Flammarion, 2001. pp. 493. ISBN 978-2081279353

MICHELET, Jules. In *La Femme*. Flammarion, 1981. pp.258. ISBN 978-2080810946

PERRINEAU, Pascal; REYNIE, Dominique. In *Dictionnaire du Vote*. Puf, 2001. pp.997. ISBN 978-2130513452

STUART MILL, John. In *L'Assujettissement de Femmes*. Infrarouge, 1992. pp.200. ISBN 978-2908614084

PANKHURST, Emmeline. In *My Own Story*. Solis Press, 2015. pp.244. ISBN 978-1910146149

Emmeline Pankhurst. In John SIMKIN. *Spartacus-Educational*. Septembre 1997, [avril 2017]. Disponible sur: http://spartacus-educational.com/WpankhurstE.htm

John Stuart Mill. In John SIMKIN. *Spartacus-Educational*. Septembre 1997, [octobre 2016]. Disponible sur: http://spartacus-educational.com/PRmill.htm

KoyaanisQatsi, Jprg1966 [users] . John Stuart Mill. In Jimmy Wales, Larry Sanger. *Wikipedia*. 9 juin 2001 [1 juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stuart_Mill

SlimVirgin et Cestlavie [users]. The Subjection of Women. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. 1er juin 2005 [2 juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/The_Subjection_of_Women

Christine. Les Suffragettes Passent à l'Action Directe. In Guillaume Davranche, Édith Soboul. *Alternative Libertin*. Commission Journal (mensuel). 8 novembre 2013. Disponible sur: http://www.alternativelibertaire.org/?1903-Les-suffragettes-passent-a-l

Suffragistes et Suffragettes, le combat des femmes en Angleterre. In Marie. *Plume-d'Histoire*. Plume d'histoire. 13 décembre 2015. Disponible sur: http://plume-dhistoire.fr/suffragistes-et-suffragettes-le-combat-des-femmes-en-angleterre/

Rebecca MYERS. General History of Women's Suffrage in Britain. In Independant. T*he Independant*. Christian BROUGHTON. 27 mars 2013. Disponible sur: http://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/general-history-of-women-s-suffrage-in-britain-8631733.html

Deb, Delusion23 [users]. Emmeline Pankhurst. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. 5 juillet 202 [18 juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Emmeline_Pankhurst

Tim!, [users]. Women's Franchise League. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. Juin 2006 [juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Women%27s_Franchise_League

Warofdreams, Kaihsu, [users]. Women's Party (UK). In Jimmy Wales et Larry Sanger. Mars 2004 [Avril 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Women%27s_Party_(UK)

Nick NUMBER, Charles ESSIE, [users]. Labour Representation Comitee (1900). In Jimmy Wales et Larry Sanger. Février 2014 [Juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Labour_Representation_Committee_(1900)

200.203.58.132, 186.220.49.37, [users]. Derby de Epson. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. Septembre 2012 [Mars 2017]. Disponible sur: https://pt.wikipedia.org/wiki/Derby_de_Epsom

Deb, SchroCat [users]. Emily Davison. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. Juillet 2002 [juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Emily_Davison

The Cuncator, InsaneHacker, [users]. Suffrage. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. Août 2002 [Juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Suffrage#United_Kingdom

Mintguy, 331dot, [users]. Representation of People Act 1884. In Jimmy Wales et Larry Sanger. *Wikipedia*. Mars 2004 [Juin 2017]. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Representation_of_the_People_Act_1884

FRÉDÉRIC MARIEZ. Patriarcat britannique - charia victorienne : l'épouse, ornement de la maison de l'époux. *Le Mouvement Matricien* [en ligne]. Frédéric Mariez, 4 août 2012. Disponible sur : https://matricien.org/patriarcat/histoire/victorienne/

Mrs Beeton's Book of Household Management. In *Wikipedia* [en ligne]. Chiswick Chap, 1 mars 2016, 4 juin 2017. Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Mrs_Beeton%27s_Book_of_Household_Management

Condition féminine dans la société victorienne. In *Wikipedia* [en ligne]. Bibi Saint-Pol, 3 juin 2012, 27 mai 2017. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Condition_féminine_dans_la_société_victorienne&action=history

ROYAL HOUSEHOLD, British Monarchy Web Site [en ligne]. Royal Household,

Politique au Royaume Uni. In Wikipedia [en ligne]. Altmine, 16 novembre 2014, 17 mai 2017. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Politique_au_Royaume-Uni&action=history

Monarchie Britannique. In *Wikipedia* [en ligne]. Pysk, 1 novembre 2015, 3 juin 2017. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/wiki/Monarchie_britannique

DAVID LORY. *Le système politique au Royaume Uni* [vidéo en ligne]. Elise D'Epenoux, 30 avril 2015. 1 vídeo, 1:21 minute. Disponible sur: https://www.youtube.com/watch?v=i5rlqlQczYw

Parlement du Royaume Uni. In *Wikipedia* [en ligne]. Titlutin, 1 avril 2014, 9 juin 2017. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Parlement_du_Royaume-Uni&action=history

National Union of Suffrage Societies. In JOHN SIMKIN. *Spartacus Educational* [en ligne]. John Simkin, Septembre 1997, avril 2017. Disponible sur :http://spartacus-educational.com/Wnuwss.htm

Source-8 NUWSS. In THE BRITISH LIBRARY. *British Library* [en ligne]. The British Library, 16 juillet 2015. Disponible sur: http://www.bl.uk/learning/histcitizen/21cc/struggle/suffrage/sources/source8/nuwss.html

Firebrand Women : The Suffragettes. In REBECCA JONES. *Glasgow Women's Library* [en ligne]. GWL, 28 octobre 2013. Disponible sur: http://womens-library.org.uk/2013/10/28/glasgow-womens-library-firebrand-women-the-suffragettes-10102013/

Women's Social and Political Union (WSPU). In *Encyclopedia Britannica* [en ligne]. Karen Manners Smith, 15 octobre 2014, 17 mars 2017. Disponible sur: https://www.britannica.com/topic/Womens-Social-and-Political-Union

How political parties reacted to women's suffrage: the Labour Party. In RICHARD BROWN. *Looking at History* [en ligne]. Richard Brown, 5 avril 2008. Disponible sur :http://richardjohnbr.blogspot.com.br/2008/04/how-political-parties-reacted-to-women.html

LESLIE HUME. *The National Union of Women's Suffrage Societies 1897 - 1914* [e-book]. Routledge Revivals, 1981, 6 avril 2016. Disponible sur :https://books.google.com.br/books?id=K1TICwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

ELIZABETH CRAWFORD. *The Women's Suffrage Movement: a Reference Guide 1866-1928* [e-book]. Routledge Revivals, 23 novembre 200, 2 septembre 2003. Disponible sur : https://books.google.com.br/books?id=a2EK9P7-ZMsC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false



Suffragistes, dont
Millicent Fawcett, 1910

